

Se mettre en aventure...

Associant le journal intime à la chronique, le document à la fiction, sa photographie est toujours intimement liée à l'homme, à ses desseins et à son œuvre. Catherine Poncin brasse des idées, des idées sur l'espace, des idées sur le temps créant ainsi une esthétique qui allie inlassablement à sa sensibilité exacerbée la précision du regard de l'artiste. Un regard « complice » mais sans aucune concession, sans fard, pour le plaisir des yeux, pour le respect des lieux, loin du factice. Sa douceur, sa tendre générosité, sa ferme volonté de s'ouvrir sur le monde ne contrastent qu'en apparence avec la lucidité pénétrante et la force déterminée de son regard intransigeant sur l'œuvre de l'homme.

Catherine Poncin se sert de ses images comme autant de machines à explorer la mémoire, elles sont, pour elle, un moyen de retracer l'histoire. Les montages qu'elle réalise, en combinant ses propres photographies avec des images venues de son imaginaire, issues du fond de l'Histoire ou du patrimoine iconographique, montrent le travail de sédimentation des traces par lequel se construit son rapport à la réalité.

Les images, avant même qu'elles ne soient photographies, ont une histoire que le regard et le travail de Catherine Poncin recomposent. Ses voyages et ses photographies sont au service d'autrui, en quête d'un ami inconnu, elle se pose des questions ; ses photographies tentent d'y apporter réponse et racontent l'aventure de l'être humain, de sa condition.

L'artiste a choisi de se 'frotter' au monde pour le dire et, peut-être, pour exorciser ses peurs, se mettre en danger. Elle nous propose une mise en abîme de la mémoire où la frontière entre réel et imaginaire est bien confuse et incertaine.

Et pourtant, ici, sur les traces d'un passé de liesse, de fêtes et d'épreuves, - tout comme les élèves du Lycée International Alexandre Dumas d'Alger, Catherine Poncin nous dit, depuis sa fenêtre grande ouverte sur un avenir de jeunesse, de construction et d'espairs, que la ville est en marche, plus forte que ses blessures.

Aldo Herlaut, Directeur du Centre Culturel Français d'Alger
Eclats – Editions Filigranes Paris- 2004